

Épitaphe de mademoiselle de Conti

(À mademoiselle de Conti, Marie de Bourbon,

Morte douze ou quatorze jours après sa naissance.)

1610.

Tu vois, passant, la sépulture

D'un chef-d'œuvre si précieux

Qu'avoir mille rois pour aïeux

Fut le moins de son aventure.

Ô quel affront à la nature,

Et quelle injustice des cieux,

Qu'un moment ait fermé les yeux

D'une si belle créature !



On doute pour quelle raison

Les destins si hors de saison

De ce monde l'ont appelée ;

Mais leur prétexte le plus beau,

C'est que la terre était brûlée

S'ils n'eussent tué ce flambeau.

François de Malherbe (1555-1628)

